



S.M. ET DR.

Le chantier a débuté en février dernier. Une autre session de ce type sera lancée en octobre prochain.

Emploi. Dans le cadre d'un chantier d'insertion, des jeunes Aubagnais ont remis sur pied le télégraphe.

L'avenir se reconstruit pierre par pierre

Il aura fallu beaucoup d'efforts vendredi pour atteindre le site du télégraphe mais le motif en valait la peine. Il s'agissait de participer à la clôture de la seconde session d'un chantier éducatif d'insertion visant à restaurer le bâtiment du télégraphe qui n'était plus qu'un tas de pierres après avoir été détruit pendant la guerre par l'armée allemande. Et de redonner une perspective d'avenir à 18 jeunes travailleurs.

« *Lorsqu'on a commencé, c'était un tas de pierres* » se souvient Soraya qui était sur les hauteurs du mont dès le début du chantier en février. La routine n'a pas eu le temps de s'installer. « *Un jour, nous avons découvert, sous les pierres, la porte du bâtiment, abandonnée* ». Le projet prend alors une vocation historique et humaine.

Cette action, d'un montant de 30.000 euros, entrainé dans le cadre de la politique de solidarité urbain-

ne (contrat urbain de cohésion sociale, CUCS) mise en place par la ville et la Mission locale avec le soutien de l'État, du conseil régional et de la communauté d'agglomération à travers la création d'une action d'insertion en direction de jeunes adultes en difficulté.

« *Ce projet a été possible grâce à un gros travail de coordination, notamment entre la ville et la Mission locale* » précise Jean-Marc, un des encadrants du chantier. Outre l'aspect professionnel, « *ce type d'expériences favorise le vivre ensemble* » note Carole Hurel, directrice de la Mission locale.

« *Votre travail a permis de faire ressurgir notre histoire* » a indiqué le maire Daniel Fontaine en s'adressant aux jeunes. « *Cela vous a aussi permis de réapprendre à communiquer entre vous. Il vous a sûrement fallu beaucoup de volonté pour aboutir. Vous avez recouvert de grandes valeurs. Vous*

êtes un exemple de réussite ».

Avant de quitter les lieux, Raymond Chastel, des Amis du Vieil Aubagne, a retracé avec enthousiasme l'histoire du télégraphe. Jusqu'au milieu du 19ème siècle et l'arrivée de l'électricité, le télégraphe était un moyen de communication efficace qui consistait à transmettre des messages de mont en mont. A l'aide d'une longue vue la personne lisait un message et le transmettait au télégraphe suivant. Le télégraphe aubagnais était situé entre ceux de Saint-Marcel et de Roquefort. Par ce moyen, lors du siège de Toulon, Bonaparte aurait fait transmettre un message vers Paris en 1h15.

Au final, ce chantier apparaît symbolique à plus d'un titre. Une fois, les pierres remises en l'état, le tout a été solidifié par de l'enduit. Le télégraphe est désormais paré pour affronter l'avenir. Les jeunes aussi.

SÉBASTIEN MADAU